

L'ANGINE

Nom : FRED DIAS

Genre : Femme

Né-e en : 1973

Adresse : Paris

Téléphone : 0782359013

Email : diasfrederique@gmail.com

Site : <https://www.fred-dias.fr>

Facebook : <https://www.facebook.com/frederique.ds.1>

Observations :

L'ANGINE

Réponses Dossier

Eventuellement, lien vers de précédentes réalisations :
Je certifie que mon projet : "1"
J'accepte que mes données soient utilisées uniquement dans le cadre du traitement de ma candidature, conformément à la réglementation RGPD : "1"

L'ANGINE

Un scénario de court-métrage de fiction
de Fred Dias

Fred Dias
28, rue Cardinet
75017 Paris
Port : 07 82 35 90 13
Mail : diasfrederique@gmail.com

N° SACD : 000750902

1) INT JOUR APPARTEMENT DE FRANÇOIS (voisin de palier de Pilar)

Générique de début sur carton noir.

SFX : Le bruit d'une porte qui claque. Le bruit des clés déposées sur un meuble.

Pilar, 25 ans, mince, brune, rentre dans la cuisine, et dépose des sacs de courses.

Suite du générique du début.

PILAR
François, t'es où ?

FRANÇOIS (OFF)
Là...

FRANÇOIS (OFF)
Prends la bouteille de blanc dans le frigo... J'arrive...

Titre du film sur fond noir : L'ANGINE

Pilar ouvre le frigo énergiquement et attrape la bouteille de blanc.

PILAR, *joyeuse*
claro ...

CUT

François, un jeune retraité de 58 ans, arrive dans le salon vêtu d'une tenue des années 80 : un vieux sweat-shirt et des baskets vintage. Il regarde la table et sourit.

Le salon est spacieux et baigné d'une lumière douce. La pièce est sobrement aménagée : une grande bibliothèque pleine de livres et de disques, des photographies d'architecture décorent les murs.

CUT

Pilar pétillante surgit dans le salon la bouteille de blanc à la main... Elle fait une petite moue en voyant François...

PILAR, *désinvolte et malicieuse*
T'en as pas marre de te mettre à la mode des années 80 ?
T'as pas envie de rentrer dans ton époque ?

FRANÇOIS,
Pourquoi faire ? Pourquoi tu veux me changer ?

Pilar joyeuse et un brin amusée, sert deux verres de vin et en donne un à François. François attrape le verre et lui sourit.

FRANÇOIS, *taquin*
Merci, alors qu'est-ce qu'on fête aujourd'hui ?

PILAR

Ma réinscription sur les réseaux de rencontre ! Par exemple...

François sourit tout en piochant des chips sur la table.

FRANÇOIS, *malicieux*

Tu vas te renvoyer la terre entière ! Un tour...
Ça ne suffit pas !

Pilar boit une gorgée de vin et le regarde amusée...

PILAR,

Non ! Cette fois c'est pour du sérieux.

François fait une moue avec sa bouche puis regarde Pilar.

FRANÇOIS,

Sur ce type de réseau ... j'y crois pas trop...

PILAR

J'essaye une dernière fois... j'ai envie de me réengager
François...

François lui adresse un petit clin d'œil complice. Pilar lui sourit et remplit les verres vides.

2) EXT JOUR CAFÉ

Pilar sort du métro emmitouflée dans un manteau sombre d'hiver avec un bonnet multicolore sur la tête. Il fait encore jour, elle longe le parc, traverse la rue et arrive devant un café. Sous un parapluie, un homme attend avec un sourire. C'est Nicolas, un homme séduisant d'environ 35 ans, blond, aux yeux bleus. Pilar s'approche de lui.

PILAR, *souriante*

Hola que tal !

Nicolas s'avance vers Pilar pour la saluer.

NICOLAS

Salut, Pilar !

PILAR, *désinvolte, souriante*

T'attends pas depuis longtemps j'espère ?

NICOLAS, *léger sourire*

Non, je viens juste d'arriver...

Pilar tourne légèrement la tête et propose à Nicolas d'entrer dans le café.

Ils poussent la porte du café, il y a du monde et un peu de bruit, la lumière est tamisée et agréable. C'est un café parisien typique avec des tables en bois et des nappes en papier, on y retrouve des clients qui dînent, boivent un verre et discutent. L'ambiance est effervescente. Le serveur dynamique, s'approche d'eux, souriant.

NICOLAS, *délicat*
C'est pour boire un verre...

Le serveur leur indique les tables disponibles. Nicolas regarde Pilar.

PILAR
Ici c'est bien...

Ils s'installent. Pilar se glisse sur la banquette, retire son manteau et bonnet, puis se met à l'aise. Nicolas l'observe, souriant, avant d'enlever son propre manteau et de le poser soigneusement sur le dossier de sa chaise.

Le serveur revient et pose deux cartes sur la table. Nicolas regarde Pilar.

NICOLAS, *taquin*
Alors comme ça, tu es vendeuse et... comédienne ?

PILAR, *amusée*
Un peu des deux... mais surtout le deuxième...

ELLIPSE

Le serveur revient avec deux bières qu'il dispose sur la table. Pilar prend son verre, sourit et trinque avec Nicolas.

NICOLAS, *sourit légèrement*
À la nôtre...

Pilar, le regarde intensément, sourit doucement, puis détourne légèrement les yeux.

NICOLAS
Oui c'est sûr... J'allais souvent au théâtre avant...

PILAR, *intéressée*
Ah oui... Tu allais voir quoi comme pièces ?

Nicolas la fixe avec un léger sourire, presque charmeur.

NICOLAS
Des comédies, des boulevards ... des trucs drôles...

Pilar le fixe du regard comme aspirée.

PILAR
J'en fais aussi...

Ils se fixent, silencieux. Aucun son ne sort de leurs bouches. Pilar sourit timidement, détourne légèrement le regard et tapote son verre de bière du bout des doigts. Puis, mine de rien, elle revient vers Nicolas et boit une gorgée. Nicolas, lui, n'a pas quitté Pilar des yeux.

3) INT JOUR STUDIO CASTING

Le décor est un rideau gris avec deux chaises. Sur l'une des chaises, Fabrice, 32 ans frêle et au visage creusé, est assis nonchalamment. Il regarde Pilar avec un œil complice et un large sourire.

LA DIRECTRICE DE CASTING (OFF)

Ok, mets-toi sur la croix s'il te plaît, on commence par une présentation, et ensuite je te fais le brief.

Pilar arrive par la gauche, pivote et se retrouve face caméra, en plan poitrine. Elle sourit à l'objectif.

LA DIRECTRICE DE CASTING (OFF)

Tu me rappelles ton prénom ?

PILAR

Pilar.

La directrice de casting shoote une première photo qui l'éblouie un peu.

LA DIRECTRICE DE CASTING (OFF)

Ok Pilar ! On y va, ça tourne !

PILAR

Bonjour, je m'appelle Pilar, je suis comédienne, je fais 1M66 et je vis à Paris. J'ai grandi en Espagne.

LA DIRECTRICE DE CASTING (OFF)

Tu as un agent ?

PILAR

Oui

LA DIRECTRICE DE CASTING (OFF)

Profil ?

Pilar pivote à gauche, montrant son profil droit, puis à droite, avant de revenir face à la caméra.

LA DIRECTRICE DE CASTING (OFF)

T'es dispo entre le 15 et 17 ?

PILAR

Oui, je suis dispo.

LA DIRECTRICE DE CASTING (OFF)

Ok ! On coupe ! Bon, je te présente Fabrice, il va te donner la réplique pour la scène.

Pilar regarde Fabrice avec un petit sourire complice.

Alors écoute, c'est ton anniversaire, t'es avec ta famille, ils te tendent un cadeau, c'est énorme.... Tu t'attends à un truc de dingue..... Tu le poses, tu l'ouvres et déception, le cadeau

pourri.... Je veux sentir la déception et en même temps je ne veux pas la voir.

On y va ? Tu peux utiliser un prénom de ta famille

Pilar est face à la caméra, elle ouvre la bouche, mais aucun son ne sort. Elle reste figée, paralysée par un mutisme soudain.

LA DIRECTRICE DE CASTING (OFF)

Tu peux répéter, j'ai rien entendu...

4) INT NUIT APPARTEMENT DE PILAR

La sonnette de la porte d'entrée retentit. Pilar se précipite pour ouvrir. Nicolas, souriant, la salue et l'embrasse. Pilar le fait rentrer dans son appartement.

L'appartement est cosy, décoré de vieux objets : photos anciennes, machine à écrire, malle, et des affiches de cinéma vintage accrochées aux murs.

NICOLAS, *enjoué*

Hello, J'ai pris des tartes au citron et du vin... ça te va ?

PILAR

C'est parfait !

Pilar prend les tartes que lui tend Nicolas et elle l'invite à entrer dans le salon.

Nicolas avance, pose la bouteille sur la table, retire son manteau qu'il dépose sur le canapé.

Il observe la pièce avec attention, regardant les affiches au mur, les vieux objets, les photos anciennes disposées sur la commode.

Il s'assoit sur le canapé et continue d'examiner les lieux.

Pilar entre dans le salon, déposant un plat de tapas sur la table. Elle s'assoit doucement à ses côtés, lui sert un verre de vin qu'elle lui tend avec un petit sourire sensuel.

PILAR, *d'une voix douce*

Tu veux un tapas... avec...

Elle détourne légèrement le regard, un sourire léger au coin des lèvres. Il la fixe intensément.

NICOLAS

Non...

Pilar le regarde, sourit. Un silence s'installe. Troublée, son regard papillonne avant de revenir vers Nicolas. Elle s'approche doucement et l'embrasse. Le baiser est fougueux et passionné. Pilar se rapproche davantage de lui et l'enlace avec sensualité.

NICOLAS, *souriant et ému*

C'est délicieux...

Pilar plonge son regard dans le sien, sa bouche humide et brillante.

Ils s'embrassent fougueusement.

CUT

Dans un lit, Nicolas et Pilar, nus, sont blottis l'un contre l'autre. Ils dorment.

5) INT JOUR APPARTEMENT DE PILAR

Point de vue de Pilar : Pilar est dans sa salle de bain, la bouche ouverte devant le miroir. Elle examine sa gorge puis se fixe longuement dans la glace. Son teint est pâle. Elle ravale sa salive et grimace légèrement, visiblement gênée. Elle sort son téléphone de sa poche et envoie un texto à Nicolas. Le téléphone sonne.

SFX : La sonnerie du téléphone de Pilar retentit.

PILAR, *impatiente*
Salut, alors....

Pilar écoute Nicolas au téléphone, mais, stressée, elle le coupe rapidement.

PILAR, *nerveuse*
Ecoute, c'est normal que je m'inquiète... Je me lève je suis malade... C'est bizarre, tu ne trouves pas.... (*un temps*)

Pilar quitte la salle de bain, téléphone à l'oreille et commence à faire les cent pas dans son appartement. Elle écoute Nicolas, mais, agacée, l'interrompt à nouveau.

PILAR, *crispée au téléphone*
Comment ça je te fatigue... attend Nico... Nico... Nico c'est important.

OFF : Nicolas vient de raccrocher au nez de Pilar.

PILAR, *au téléphone, criant un peu*
Nicolas.... Nicolas... Roder !

Pilar, furieuse, lance son téléphone au sol et retourne dans la salle de bain.

Point de vue de Pilar : Elle se tient à nouveau devant le miroir. Son visage est livide. Elle arque un sourcil en observant son reflet. Un gonflement au niveau de son cou semble révéler des tensions musculaires. Sa respiration devient plus forte, presque en hyperventilation. Par peur de manquer d'air, elle se redresse et commence à respirer lentement, prenant de longues inspirations et expirations.

Soudain un chuchotement résonne. Les mots sont hachés, incompréhensibles, et semblent résonner dans la pièce. Pilar reste immobile, pétrifiée.

SFX : Des bruits de chuchotements sourds incompréhensibles.

Affolée, elle se retourne brusquement, puis plus aucun son. Paralysée, elle reste figée. Sa gorge est serrée, son souffle coupé. Elle scrute anxieusement autour d'elle, cherchant le moindre mouvement suspect.

Elle avance prudemment vers la porte de la salle de bain, passe la tête pour regarder à gauche, puis à droite. Elle sort dans le couloir, traverse le hall et vérifie que la porte d'entrée est bien fermée. Pilar s'avance doucement jusqu'au salon. Là, elle prend une grande inspiration, reste immobile quelques instants, puis sourit légèrement et lève les yeux au ciel, soulagée.

Elle se retourne.

Devant elle se dresse James un adolescent de 16 ou 17 ans au visage rond, brun, avec des yeux en amande. Il porte un débardeur blanc avec un petit harmonica accroché autour du cou. Il la regarde avec un léger sourire, calme et paisible.

Pilar, sous le choc, recule d'un pas. Les yeux écarquillés, elle grimace, tremble légèrement, puis s'effondre au sol.

6. INT JOUR /PALIER APPARTEMENT PILAR/APPARTEMENT DE PILAR

La sonnette de l'appartement de François retentit. François ouvre la porte. Pilar se tient sur le seuil, figée, le visage fermé. Elle gesticule des mains de manière nerveuse.

PILAR, *nerveuse*
Salut François... t'as 5 minutes ?

FRANÇOIS, *surpris mais calme*
Ba oui...

Pilar tourne rapidement les talons et ouvre la porte de son appartement, situé sur le même palier que celui de François.

François, intrigué, la regarde un instant, puis la suit dans son appartement.

CUT

Il entre calmement dans le salon et observe Pilar s'agiter, encore avec son bonnet et son manteau.

FRANÇOIS, *calme et souriant*
Ça va ?

PILAR
Bof...

Pilar est un peu déboussolée, elle traverse la pièce d'un bout à l'autre, ses mains s'agitant comme si elle ne savait pas quoi en faire.

En s'approchant, François jette un coup d'œil aux photos anciennes qui décorent la commode.

PILAR, *nerveuse*
Y'a un mec qui s'est introduit chez moi... je suis tombée dessus, comme ça...

François interloqué tourne immédiatement la tête vers Pilar.

FRANÇOIS, *surpris*
C'était un voleur ?

PILAR, *désorientée, immobile*
Je ne sais pas... J'ai eu peur...

FRANÇOIS, *engagé, sérieux*

Appelle la police, il faut le signaler.... Il était comment ?

PILAR, *émue et troublée*

Je ne m'en souviens plus...

FRANÇOIS, *attentif*

Il était habillé comment... Essaie de te souvenir... C'est important...

PILAR, *désorientée*

Il avait... un débardeur blanc. Mais Il est parti maintenant...

FRANÇOIS, *protecteur*

Il faut changer les serrures, Pilar... Fais-le...

Pilar ravale sa salive puis esquisse doucement un petit sourire. François, debout devant elle, la regarde avec bienveillance.

PILAR, *confiante*

Oui t'as raison... (*un temps*)

FRANÇOIS, *taquin*

Sinon tes rencontres, ça a donné quoi ? T'as ferré un poisson ?

PILAR, *petite moue*

J'ai rencontré un garçon... oui... mais on s'est déjà embrouillés...

7. INT JOUR APPARTEMENT DE PILAR

Une main féminine prend un tournevis dans la caisse à outils, Pilar à genoux devant sa porte d'entrée change sa serrure. Le couloir est désert et la lumière est tamisée. Avec le tournevis adéquat, elle commence à dévisser la vis et introduit la clé dans le cylindre pour le récupérer. Elle sort l'ancien cylindre avec un grand soulagement, elle sourit puis emboîte le nouveau cylindre accompagné de la nouvelle clé. Elle se relève et essaye sa nouvelle clé plusieurs fois pour vérifier que tout est conforme. Pour être tout à fait rassurée, elle sort de chez elle, claque la porte d'entrée et d'une main habile insère la nouvelle clé, la porte s'ouvre, un grand sourire illumine son visage.

8. INT JOUR CABINET DU DOCTEUR TAWIL

Pilar est assise, son sac posé sur la table devant elle. Elle attend que le Docteur Tawil, une femme d'environ 45 ans portant une blouse blanche et un stéthoscope autour du cou, lève enfin les yeux de son ordinateur. Le docteur regarde Pilar avec bienveillance.

DOCTEUR TAWIL, *calme et souriante*

Alors, qu'est-ce qui se passe ?

PILAR, *un peu nerveuse*

J'ai mal à la gorge, docteur... ça m'inquiète...

DOCTEUR TAWIL, *regard interrogatif*
 Oui, pourquoi ?

Pilar détourne un peu le regard, prend une profonde respiration, et revient vers elle.

PILAR
 Ba... parce que (*un temps*)
 J'ai passé la nuit avec un garçon...

DOCTEUR TAWIL
 Oui ?

PILAR,
 Et je me demande...

DOCTEUR TAWIL, *factuel*
 Quand a eu lieu le rapport ? Protégé ?

PILAR, *nerveuse*
 C'était il y a quatre jours (*un temps*)... Heu...oui...

DOCTEUR TAWIL, *légèrement surprise*
 Bon... je vais vous examiner

ELLIPSE

Le docteur procède à l'examen de la gorge avec un petit bâtonnet et une lampe, puis prend la tension de Pilar.

DOCTEUR TAWIL, *en la regardant*
 C'est une angine

Le docteur retourne à son bureau, consulte son écran d'ordinateur sans un mot.
 Pilar revient s'asseoir face à elle et la fixe.

PILAR
 Il faudrait peut-être faire un bilan sanguin, pour être sûre ?

DOCTEUR TAWIL, *bienveillante*
 Vous avez fait un bilan le mois dernier.... si cela peut vous rassurer.

PILAR
 Je sais pas... oui

Le docteur Tawil regarde Pilar droit dans les yeux puis retourne à son écran, sans un mot, note l'ordonnance, et la donne à Pilar.

PILAR, *précipité*
 Pour le VIH docteur, vous pensez que...

DOCTEUR TAWIL, *la regarde, songeuse*
 Il existe aujourd'hui des traitements pour le VIH. Mais ce n'est pas ce dont vous souffrez...

PILAR, *anxieuse, précipité*
Oui mais...

DOCTEUR TAWIL, *la regarde, puis un temps agacé*
Vous avez une angine.

9. INT JOUR APPARTEMENT DE PILAR

De retour chez elle, fatiguée par sa journée, Pilar se dirige vers la cuisine. Elle met l'eau à chauffer dans la bouilloire, puis retourne mécaniquement s'avachir sur son canapé. Absente elle est absorbée par ses pensées. Elle ferme les yeux, cherchant à s'échapper du monde qui l'entoure.

SFX : Des bruits de chuchotements sourds, incompréhensibles, résonnent.

Elle ouvre les yeux brusquement, se fige et se raidit. Soudain, elle pivote la tête à droite et à gauche pour vérifier qu'il n'y a personne.

Soufflant pour se rassurer, elle remarque une bouteille de blanc sur la table. Elle se sert un verre qu'elle avale d'un trait, comme un verre d'eau. Après une brève respiration, elle s'en ressert un autre, qu'elle boit tout aussi rapidement.

SFX : Le bruit strident de la bouilloire qui siffle.

Le sifflement la fait sursauter. Elle se lève et avance lentement vers la cuisine.

CUT

Elle se sert péniblement une tasse de thé et retourne, comme un zombie, vers le salon.

CUT

SFX : Des bruits de chuchotements sourds, incompréhensibles.

En s'avançant dans le couloir, les chuchotements reviennent. Sa main crispée serre fortement sa tasse chaude, qu'elle laisse tomber sur le sol par maladresse. Les chuchotements s'arrêtent.

La tasse se casse et le liquide se répand un peu partout au sol. Abattue, Pilar contemple les dégâts, puis se baisse pour ramasser les morceaux.

Alors qu'elle rassemble doucement les débris, deux silhouettes se dressent devant elle.

Point de vue de Pilar : Elle aperçoit uniquement deux paires de chaussures. Elle reste immobile, figée, avant de lever lentement les yeux.

A sa grande stupeur, elle découvre James, l'homme à l'harmonica, et Gaëlle, une jeune fille de 15 ans rousse aux cheveux frisés. Son visage rond et chaleureux est illuminé par de grands yeux verts. Des pinceaux et crayons dépassent de la poche de sa veste. Pétrifiée, Pilar reste immobile, comme une statue, son souffle coupé. Des frissons parcourent ses bras.

D'un bond, elle se redresse et court se réfugier dans la salle de bain. Elle tourne le verrou, puis reste figée derrière la porte. Sa respiration haletante l'empêche de se calmer.

SFX : Le bruit régulier de gouttes d'eau s'échappant du robinet de la baignoire.

Pilar tourne instinctivement la tête vers la baignoire. Elle fixe avec stupeur la baignoire, avant de souffler et de ravalier sa salive, se sentant momentanément rassurée.

Elle revient doucement vers la porte et y colle son oreille, retenant son souffle.

Derrière elle, deux mains émergent lentement de la baignoire, et s'appuient sur le rebord. Un jeune homme, vu de dos, portant un béret militaire, sort une jambe de la baignoire.

SFX : Des bruits de grincements de parquet

Le grincement du parquet sous son pied fait sursauter Pilar. Elle se retourne brusquement, ses yeux écarquillés de peur.

Paniquée, elle déverrouille la porte et s'échappe dans le couloir.

Elle s'arrête, essoufflée, au milieu du salon. James se tient devant elle, un verre de vin tendu dans la main. Affolée, elle se retourne, et tombe nez à nez avec Gaëlle, qui la photographie.

Eblouie par le flash, Pilar se cache le visage et recule, se heurtant à Patrick, le jeune homme au béret militaire rencontré dans la salle de bain. Il lui sourit et l'entraîne pour danser. James la reprend à son tour et la fait virevolter de plus en plus vite, suivie de Gaëlle.

Tout devient flou. Pilar ne voit plus rien, n'entend plus rien, et s'effondre au sol.

CUT

SFX : Le grésillement du saphir sur un disque qui tourne encore sur la platine.

La platine continue de tourner avec le bruit du saphir grattant le disque.

James, Gaëlle, Patrick ont disparu du salon de Pilar.

Le salon est désert avec sur la table une bouteille de vin vide et un verre à moitié plein.

10. INT JOUR LABORATOIRE D'ANALYSES

Pilar pousse la porte du laboratoire d'analyse et constate la queue devant elle.

Le laboratoire est blanc, lumineux avec quelques plantes pour rendre l'atmosphère agréable.

Aujourd'hui la salle est pleine à craquer telle une fourmilière, chacun attend son tour assis ou debout.

Pilar se place dans la queue et attend, elle avance mécaniquement, puis se plante devant l'accueil où une femme de 25 ans, noire de peau, la regarde et lui sourit gentiment.

LA FILLE DE L'ACCUEIL, *agréable*
Votre ordonnance s'il vous plaît...

Pilar sort son ordonnance et la tend à la jeune femme. Elle la regarde travailler.

SFX : Le bruit d'un murmure résonne doucement

Saisie d'un frisson, Pilar entame la conversation précipitamment.

PILAR, *pressée*
Je peux venir chercher les résultats ce soir ?

SFX : Le bruit des murmures s'accroît

Pilar tourne immédiatement la tête de gauche à droite. Elle revient vers la fille de l'accueil mais c'est le visage de Gaëlle qui a pris sa place, elle la regarde.

SFX : Le bruit des chuchotements incompréhensibles

Gaëlle parle, sa bouche est ouverte mais aucun son ne sort. Seuls les chuchotements résonnent comme une petite musique. Pilar la regarde, fixement, le front perlant de sueur, la bouche légèrement entre-ouverte. Elle recule légèrement, se retourne pour demander de l'aide derrière elle. Pilar retourne la tête violemment et retrouve le visage de la fille de l'accueil qui l'interpelle.

LA FILLE DE L'ACCUEIL, *abasourdie*
Mademoiselle, mademoiselle, ça va... (*un temps*)
Je vous appelle depuis un moment,
vous n'entendez pas...

PILAR, *troublée et épuisée*
Pardon...

LA FILLE DE L'ACCUEIL, *bienveillante*
Pour les résultats, vous pouvez revenir ce soir.
L'infirmier va vous appeler...

11. EXT JOUR PARC ET RUE

Le parc est bruyant, il y a du monde et chacun s'agite pour courir dans le peloton. Pilar entre comme un automate dans le parc. Au loin François a aperçu Pilar et court vers elle.

FRANÇOIS, *enjoué*
Alors comme ça, mademoiselle, on s'entraîne au parc...

Pilar se retourne, lui sourit mais reste contrariée

PILAR, *inquiète*
François ils sont revenus...

FRANÇOIS, *interloqué, attentif*
Comment ça ils sont revenus ?

Pilar fait des yeux ronds lorsqu'elle voit s'approcher en courant deux jeunes femmes souriantes d'une vingtaine d'années habillées à la mode des années 70. Elles passent devant Pilar et se retournent avec un clin d'œil affectueux avant de disparaître. Pilar est totalement médusée. Le parc se vide soudainement.

François regarde Pilar et lui fait un signe avec sa main devant ses yeux pour l'interpeler.

FRANÇOIS, *interrogatif*
Pilar tu m'entends là...

Pilar ne réagit pas. François, décidé, la secoue un peu par l'épaule pour la ramener à la réalité. Avec une timide respiration et une voix d'enfant, elle s'adresse à François.

PILAR, *mélancolique*
Ton mari, il a eu une angine aussi...

FRANÇOIS, *surpris*
Stephen est mort du Sida... Pilar tu m'expliques ce délire ?

PILAR, *anxieuse*
Excuse-moi François, Ils sont là...

FRANÇOIS, *dubitatif*
Qui ? Je ne vois personne, enfin juste des coureurs...

PILAR
Je suis jamais tranquille...

François, songeur la regarde pendant un moment puis décidé, la prend par la main comme une enfant et l'emmène hors du parc. Ils sont dans la rue et se dirigent vers l'appartement de Pilar.

12. INT JOUR APPARTEMENT DE PILAR

François prend les clés de Pilar dans son sac, ouvre la porte et entre dans son salon. Pilar est restée immobile devant sa porte d'entrée.

François part à sa rencontre et l'amène doucement face à sa commode dans son salon.

Le point de vue de François : François parcourt du regard chaque photo sur la commode et s'arrête sur l'une d'elles, la regarde longuement, la saisit et se retourne.

FRANÇOIS, *calme*
C'est lui que tu as vu dans ton appartement Pilar... Lui et puis tous les autres après...

François fixe Pilar d'un regard bienveillant et amical. Pilar le regarde et fond en larmes. François ému, va à sa rencontre et la serre contre lui pour la protéger.

13. INT NUIT CAFE PARISIEN

Pilar pénètre dans un café parisien bruyant. Au loin elle aperçoit Fabrice assis à une table, qui lui fait signe de venir. Elle attrape un siège et s'assoit.

CUT

FABRICE, *jovial*
C'est ma tournée ... Tu prends quoi ?

PILAR
Un jus d'orange

Fabrice tourne légèrement la tête pour attraper le regard du serveur. Pilar est perdue dans ses pensées, n'écoute pas vraiment les conversations autour d'elle. Fabrice revient vers elle.

FABRICE
Et pendant le casting, t'as eu un problème avec ta voix ?

PILAR, *ailleurs*
Oui

Un jeune homme interpelle Fabrice qui se retourne.

CUT

Le regard de Pilar balaie la salle et se fixe sur une table apparemment vide, mais où apparaissent clairement James, Gaëlle, Patrick et les deux jeunes femmes qui la regardent.

Ils se sourient puis James fait un signe d'au revoir à Pilar.

Pilar lève sa main doucement et lui adresse un signe d'au revoir sans reposer sa main. Un jeune homme la bouscule un peu en quittant son siège.

Elle tourne un peu la tête à gauche, puis s'aperçoit que son jus d'orange est presque fini et quelques miettes de pain jonchent la table.

Elle comprend que Fabrice est parti. Elle se lève, met son manteau, son bonnet et se retourne une dernière fois pour voir si James, Gaëlle, et Patrick et les deux jeunes femmes sont toujours là.

La table est vide. Ils sont partis.

Elle tourne la tête apaisée, et marche en direction de la sortie tranquillement.

En poussant la porte du café, elle tombe nez à nez avec Nicolas. Ils échangent un regard surpris et troublé.

(un temps)

NICOLAS
Ça y est...Tu es calmée ...

PILAR
Oui... je vais mieux, j'ai plus peur d'essayer

NICOLAS
Tu sais tu m'as manqué...

Ils s'enlacent tout doucement.

FIN

SYNOPSIS

Pilar, une comédienne d'origine espagnole d'une vingtaine d'années, décide de reprendre sa vie amoureuse en main après plusieurs échecs et se confie à son voisin et ami de confiance François, un jeune retraité. Déterminée, elle se réinscrit sur les sites de rencontre et croise Nicolas, un jeune homme séduisant avec qui l'alchimie est instantanée. Cependant leur relation naissante est brusquement perturbée par une angine qui frappe Pilar le lendemain matin ainsi que par l'apparition de mystérieux personnages, plongeant Pilar dans la confusion et transformant son quotidien en un véritable cauchemar.

NOTE D'INTENTION

S'engager est une expérience que chacun de nous est amené à vivre un jour. Quand la peur de s'engager entraîne le développement de troubles anxieux, la personne peut alors souffrir d'hallucinations, d'isolement, de délires ou de folie.

Affronter ses peurs est censé aider à s'en libérer.

Les thèmes abordés sont le passage de l'adolescence à l'âge adulte, la peur de s'engager, la peur de la mort, le deuil, la folie, l'isolement et l'amitié.

Ce film prend le point de vue de Pilar, le personnage principal : une femme d'une vingtaine d'années, solaire et à la fois effacée, naïve mais volontaire. C'est là toute sa faiblesse et je pense que les personnes sensibles sont des héros parce qu'ils ont souffert et reviennent de loin. Elle est forte et fragile, un des paradoxes de sa personnalité. L'émotion provient de cette complexité.

Comment va-t-elle réagir et s'en sortir ?

Pour grandir, il faut faire face à ses peurs et c'est justement ce qui arrive à Pilar.

Filmer un moment de peur

Avec ce projet, j'aimerais filmer un moment de peur.

J'avais envie de faire un film qui raconte un état où la peur nourrit l'imaginaire.

La phobie est une vraie névrose et j'ai choisi d'exploiter le genre du thriller psychologique pour explorer la perte de repères.

C'est un film puzzle, surréaliste, à suspense où la frontière entre réel et irréel n'est pas bien définie.

Je voudrais que l'on ait la sensation de vivre la peur de Pilar, notamment dans ses rencontres avec James puis Gaëlle, et Patrick.

La mise en scène sera donc inspirée par un état de tension permanente.

Elle installera un suspense crescendo, entre rythme et lenteur. Une lenteur utile pour prendre le temps de montrer aux spectateurs la sensation physique de ce que traverse Pilar « ex : la chair de poule » qui contrastera avec des scènes rythmées au cadrage serré, activant encore plus la pression. La caméra suivra la respiration de Pilar, caméra à l'épaule mobile et nerveuse pour capturer son état d'émotion. Il faudra brouiller les pistes avec une rétention d'information pour le spectateur.

Un travail minutieux sur le son permettra de transmettre une atmosphère inquiétante avec « les chuchotements, les mots mâchés » et les silences qui accentueront les émotions chez le spectateur.

Entre réel et irréel

J'aimerais créer une atmosphère particulière, entre réel et irréel, et filmer une blessure enfouie.

Le monde quotidien réel et le monde irréel seront sur le même plan ; la représentation des fantômes (James, Gaëlle, Patrick) sera confondue avec des êtres vivants, pour brouiller leurs véritables identités et installer une frontière floue entre le réel et l'irréel. Un sens peut en cacher un autre. Je souhaite installer un doute chez le spectateur.

Ce film parle aussi d'amitié, notamment entre Pilar et François, mais un autre lien les unit, une connexion inconsciente : ils vivent la même souffrance face à la perte d'êtres chers.

A la scène 12, il y aura un glissement de point de vue, un changement de perspective chez le spectateur, puisque à la fin de la scène le point de vue de François indiquera la vraie raison des troubles de Pilar.

Un monde d'obsessions

Le monde des obsessions est représenté dans ce film avec l'évocation de la peur de la mort, de la peur des maladies, de n'importe quelles maladies, de la peur de l'inconnu. Pilar est hypocondriaque, elle est sujette à des attaques de panique, parce que ses proches, jeunes et moins jeunes sont décédés de maladies, certaines liées à leurs choix de vie, d'autres liées à leur grand âge.

Ce film n'est pas un film sur le sida, c'est un film sur la difficulté de passer de l'adolescence à l'âge adulte, j'ai choisi d'évoquer le sida car il m'a hantée toute ma jeunesse. J'ai vécu mon adolescence pendant les années sida, où l'on en mourrait, et en tant qu'adolescente j'étais souvent perturbée par cette maladie.

François a aussi l'obsession de se vêtir à la mode des années 80, comme marque inconsciente que sa vie s'est arrêtée à cette période, à la mort de son compagnon Stephen.

La folie comme refuge

Pilar vit une réalité imaginaire où le monde de l'expérience réelle et le monde du délire sont totalement imbriqués.

Ses hallucinations ne naissent pas de rien. Elles trouvent leurs origines dans son rapport affectif au monde, aux autres, à la réalité.

La folie s'installe dès la scène 3 avec le démarrage d'un mutisme, d'un repli jusqu'à la scène 12 en crescendo. L'apparition de double personnalité est représentée à la scène 11, lorsque Pilar utilise une voix de fillette pour répondre à François.

MUSIQUE

Alban Berg / La Suite Lyrique dans sa version orchestrale (version pour orchestre à cordes)
Libre de droits (entrée dans le domaine public en 2019)

Alban Berg /Altenberg Lieder op.4 (entrée dans le domaine public en 2019)

Alban Berg /Kammerkonzert (entrée dans le domaine public en 2019)

Alban Berg /Lulu suite (entrée dans le domaine public en 2019)

Alban Berg / 3 Orchesterstücke, Op. 6/5 Orchesterlieder, Op.4/ 4 Stücke for Clarinet and Piano,
Op. 5 (entrée dans le domaine public en 2019)

Camille Saint-Saëns /Danse macabre (libre de droits)

FICHE TECHNIQUE

Court-métrage de 15 minutes en couleur, format 2K, 4 à 5 jours de tournage. Le film peut être tourné en priorité en Île de France pour éviter des frais de déplacement.

Fred Dias / 07 82 35 90 13 - diasfrederique@gmail.com / www.fred-dias.fr

Représentée par **Didascalies Spectacles**, Christelle Durand

https://www.imdb.com/name/nm9075611/?ref=nm_sr_1?ref=nm_sr_1

Membre de **Sequences 7**



Longs-métrages

Further de Yann Mokhtari, We Owe Paris Productions – *Hélène*

2015 : Money de Gela Babluani, Electrick Films - *employée de maison*

Courts-métrages

2024 : Le coming out du poisson rouge ! d'Angelina Colomina et Alice Vuillerme, Epicerie Prod. – *France*

2024 : Ça va trop vite ! de Simon Fischer pour l'association MADERA. – *rôle féminin*

2017 : Soirée Célib ! de A. Vanbeveren, Inraci prod/les A.P.A.C.H. – *Lisa*

2016 : Pouce de J.Lajeat et J. Cognard, Hilldale films - *la maman*

Théâtre

2025 : Le Meilleur des Mondes de A. Huxley – Cie Erreur 404– *Linda et l'administrative*

2021 : Monsieur Barnett de J. Anouilh – Théâtre Poissy – mes **I. Mahay** – *Lucienne*

2020 : Périclès de Shakespeare – Théâtre du Nord-Ouest – mes **Isabel Mahay** – *Dionysa*

2019 : Mon homme parfait de I. Tournel – Théâtre Les Blancs Manteaux – mes **I. Tournel** – *Martine*

2019 : Monsieur Barnett de J. Anouilh – TNO – mes **I. Mahay** – *Lucienne la manucure*

2019 : La Répétition ou l'amour puni de J. Anouilh – EGP à Sartrouville – mes **R. Lapalus** – *Hortensia*

2018 : L'illusionniste de S. Guitry – EGP à Sartrouville – mes **R. Lapalus** – *Jacqueline Beauchamps*

2017 : Le Blason d'Hector de J. G Adam – EGP à Sartrouville mes **Richard Lapalus** – *Sophie*

2016 : La Dame de chez Maxim de Feydeau – ABC Théâtre – mes **D. Labman** Mme Petypon

2011 : Tailleur pour Dames, mes **Gérard Valney**, 24 représentations au Bouffon théâtre à Paris.

Ecriture

Mais c'est New-York, CM, comédie dramatique (accompagnement d'écriture par la MFC/Véro Cratzborn)

L'angine, CM, thriller psychologique (accompagnement d'écriture par la MFC/Véro Cratzborn)

Publicité

2010 : film institutionnel pour AXA - Production : BLM Production - *la commerciale (1er rôle)*

Voix

2009 : doublage sur la série Amour, Gloire et beauté - Direction : Régis Reuilhac - *l'infirmière*

Formations

1994-1997 : Ecole Supérieure d'Art Modernes de Paris – Graphiste Concepteur

2000-2001 : CFT Les Gobelins – Graphiste Concepteur

2007 : Stage d'improvisation au café théâtre Le Bout – Paris 9 - Professeur : **Emilie Pfeffer**

2008-2010 : Cours Cochet - Paris 9^e - Formation d'Art Dramatique de Monsieur **Cochet.**

REFERENCES VISUELLES



Shining de Stanley Kubrick



Petits meurtres en amis de Danny Boyle



La lumière, les décors,



Possession de Andrzej Żuławski

C'est ce genre d'ambiance qui m'intéresse, une lumière clair-obscur avec une prédominance dans une teinte pour accentuer l'étrangeté de certaines rencontres. Il faut plonger le spectateur dans une ambiance particulière, malaisante, à mi-chemin entre réel et irréel, en le laissant constamment dans le doute.



Image 1 et 2 : Possession de Andrzej Żuławski

Image 3, 4, 5, 6: 37,2 le matin de Jean-Jacques Beineix

Les décors sont minimalistes, ternes, seul le costume du personnage principal, Pilar, est d'une couleur éclatante, un peu à la manière de Béatrice Dalle dans *37,2 le matin* ou Isabelle Adjani dans *Possession*. Le spectateur suivra uniquement la trajectoire de Pilar ; elle est au centre de cette histoire, et la couleur de son costume nous indiquera une partie de son caractère psychologique.

La mise en scène

J'aimerais un jeu explosif des acteurs et des mouvements de caméra, des plans larges en mouvement, laissant une grande liberté d'interprétation et de gesticulation au personnage de Pilar dans ses hallucinations, de perte de contrôle dans les scènes avec les fantômes.

La caméra valse avec les fantômes et Pilar, où se mêlent des mouvements tournoyants. Avec un grand angle, des contre-plongées nauséuses, la réalité est déformée lorsque l'on suit Pilar et les fantômes, ce qui ajoute une touche d'étrangeté.

Le montage sera réalisé avec cette impression, en multipliant les cassures et en changeant sans cesse de rythme. Ainsi l'intrigue se révélera floue, hachée, sur un fil, pour intensifier la sensation de malaise. À la différence, dans les scènes d'amitié avec François et les scènes avec Nicolas, la caméra s'installera plus lentement et calmement sur les personnages.

La scène de casting se fera avec des plans larges et serrés pour accentuer l'isolement de Pilar, et le mutisme qui surgit dans cette scène.



CASTING

Pilar

Pilar est un personnage jovial qui sera aimé des spectateurs ; cependant elle est ambiguë, forte et fragile, et cache un profond mal-être. Elle est hypocondriaque et n'arrive pas à avancer dans sa vie, elle a peur de la mort depuis les décès simultanés de certains membres de sa famille, de maladies liées à un choix de vie, d'autres liées à leur grand âge. Elle est volontaire et a envie de reprendre sa vie amoureuse en main pour grandir et se sortir du labyrinthe de ses obsessions. Elle est fragile car elle est naïve et n'a pas confiance en elle, se laisse guider par son imaginaire, par sa peur et confond tout, le réel et irréel. Parfois elle peut être colérique. Sa relation avec François est une relation d'amitié très importante, puisque c'est son mentor, l'épaule sur laquelle elle peut trouver du soutien pour avancer dans sa vie. C'est un peu son père, son grand frère et son meilleur ami.

Ce genre de physiques m'intéresse pour le personnage de Pilar : une jeune femme avec encore un visage juvénile, à peine sortie de l'adolescence.



Olivia Merilahti



Garance Marillier



Ella Rumpf



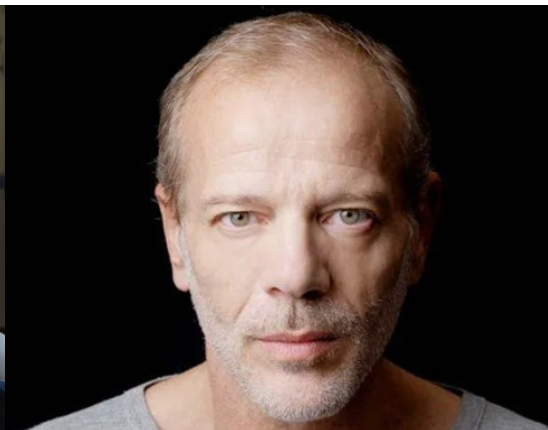
Jenna Ortega

François

François est un homme charismatique, analytique, humain et bienveillant. Il communique facilement avec les jeunes, il a de l'humour et se fait comprendre de la jeunesse. Il endosse souvent le rôle de confident auprès des plus jeunes, il est respecté et admiré, mais n'est pas facile à convaincre. Il n'a pas d'enfant, et Pilar est un peu la fille qu'il n'a jamais eue. Il est secret et le cultive. Ce genre de physique m'intéresse pour le personnage de François.



Pascal Greggory



Nicolas

Nicolas est un homme séduisant de 35 ans qui attend d'être surpris par une femme. La rencontre avec Pilar est fusionnelle. Il est drôle, sensuel, mais peut aussi être tranchant si la situation se dégrade. Ce genre de physiques m'intéresse pour le personnage de Nicolas.



Raphaël Personnaz

François Civil

Les fantômes

Aucun fantôme ne parle, ce sont des silhouettes avec le regard expressif. Ils peuvent être confondus avec des êtres humains, aucun signe physique ne peut révéler qu'ils sont irréels. Ils sont adolescents entre 14 et 16 ans, et représentent l'imaginaire de Pilar, ainsi que ses proches disparus.

James

James ne parle pas, cependant il parle avec les yeux. Il est jeune, a le regard vif et expressif, les yeux clairs et l'allure d'un bad boy. Il aime la musique et porte un petit harmonica autour du cou. Ce genre de physiques m'intéresse pour le personnage de James.



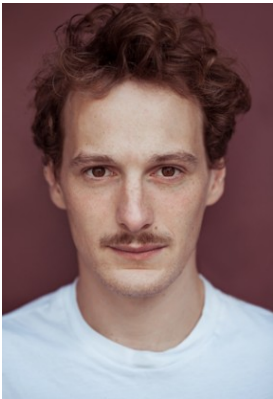
Gaëlle

Gaëlle ne parle pas, elle a le visage rond et a une très belle chevelure rousse. Elle a le regard profond. Elle est jeune et aime le dessin et la peinture, et porte des crayons et pinceaux visibles sur la poche de sa veste avec quelques taches de peinture colorée. C'est ce genre de physiques qui m'intéresse pour le personnage de Gaëlle.



Patrick

Patrick ne parle pas, il est jeune, avec un visage fin de jeune homme du siècle dernier, avec une petite moustache fine et un corps élancé. Il porte le béret militaire. C'est ce genre de physique qui m'intéresse pour le personnage de Patrick.



La fille de l'accueil

Elle a le regard d'une maman, attentionné et chaleureuse. C'est ce genre de physiques qui m'intéresse pour le personnage de la fille de l'accueil.



Le docteur Tawil

C'est une femme pragmatique qui analyse avant de parler. Elle est humaine, souriante et réservée, mais ne néglige aucun détail. C'est ce genre de physique qui m'intéresse pour le personnage du docteur Tawil.



Fabrice

Fabrice est un personnage jovial et blagueur. Il obtient tout ce qu'il veut grâce à son bagout, son sourire ravageur et une ruse dont il a le secret.

